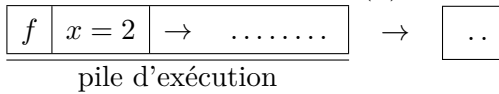


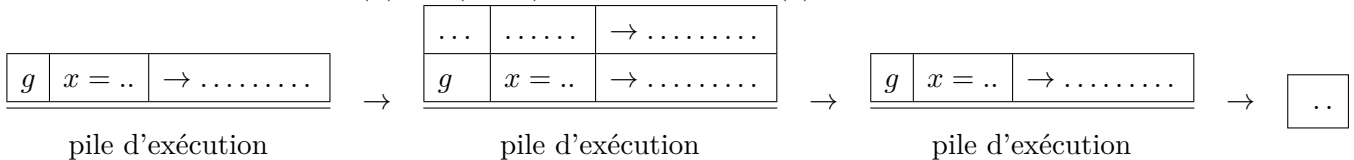
I État de la pile d'exécution

Comme pour tout appel de fonction, l'environnement de la fonction est mis dans la pile d'exécution qui sera vidée à la sortie de la fonction.

expl1 : pour la fonction $f(x) = x^2 + 1$ avec l'appel $f(2)$:



expl2 : pour la fonction $g(x) = f(x + 1) - 1$ avec l'appel $g(2)$:



II Définition et exemples

Jusqu'à présent, nous avons vu la programmation itérative, d'autres paradigmes existent comme la programmation récursive. Depuis l'arrivée de langages comme LISP ou algol 60 vers 1960, la plupart des langages de programmation acceptent la programmation récursive.

Définition 1

Une fonction récursive est une fonction qui ou aura des appels de fonctions qui

Ainsi, lors d'appels récursifs, la pile d'exécution grandie et si les appels sont infinis la pile de l'espace mémoire. Pour palier ce problème, le langage `python` instaure une limite pour le nombre de récursion que l'on peut connaître grâce au `getter` suivant :

```
import sys
sys.getrecursionlimit() # renvoie le nombre d'appels récursifs autorisés
```

Une fonction récursive doit toujours contenir deux choses :

- ◇ ...
- ◇ ...
- ◇ ...

1 Exemple : la factorielle

Pour $n \in \mathbb{N}$, comment calculer la factorielle de n définie par $n! = 1 \times 2 \times \dots \times n$ et $0! = 1$.

◇ Version itérative :

```
def factoI(n : int) -> int :
    f = 1
    for i in range( ..., ... ) :
        f = ...
    return ...
```

◇ Version récursive :

Par exemple, $4! = \dots$
 $6! = \dots$

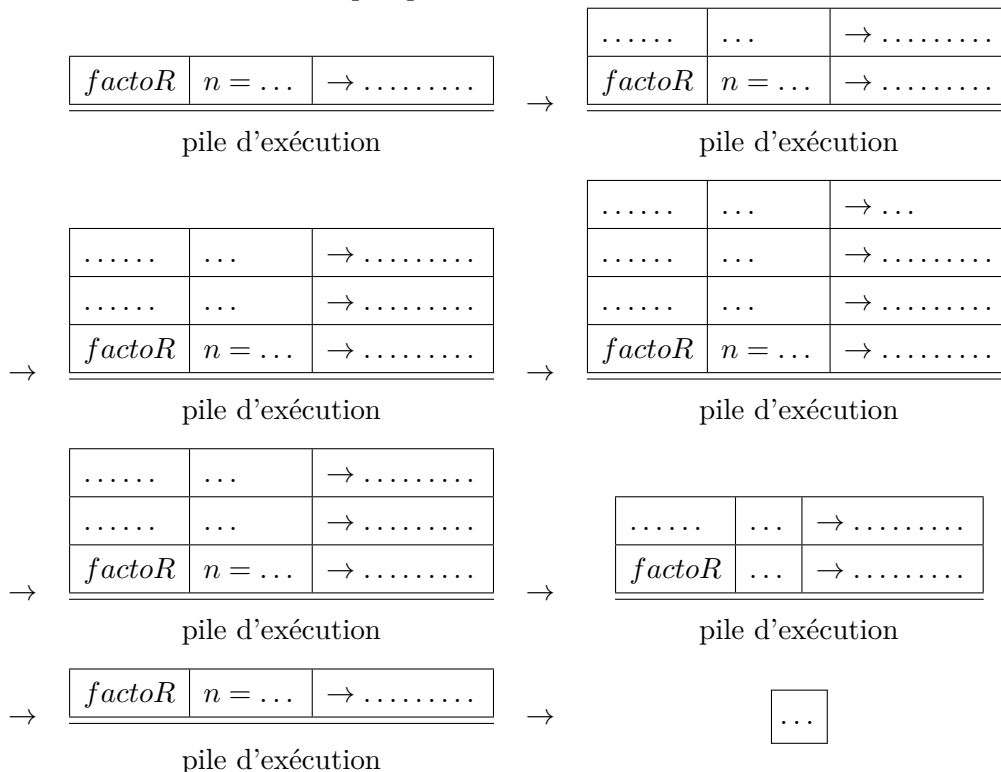
- a) dans quel cas, connaît-on la valeur et la renvoie-t-on directement ?
- b) lorsque l'on connaît $n!$, comment calcule-t-on $(n + 1)!$?

On peut donc définir $facto(n) = \begin{cases} 1 & \text{si } \dots \\ \dots & \text{sinon} \end{cases}$

```
def factoR(n : int) -> int :
  if ..... :
    return 1
  return .....
```

◇ **État de la pile d'exécution :**

Comment évolue l'état de la pile pour $n = 3$?



2 Exemple : somme des valeurs d'un tableau

Comment faire la somme des valeurs d'un tableau d'entiers ?

◇ **Version itérative :**

```
def somI(tab : list) -> int :
  som = ...
  for .....
  .....
  return ...
```

◇ **Version récursive :**

Prenons un exemple, `tab=[1, 3, 5, 7]`,

on peut dire que la somme du tableau complet `[1, 3, 5, 7]` est égal à la somme du 1^{er} élément avec la somme du sous-tableau..... ;

Puis que la somme du sous-tableau `[3, 5, 7]` est égal à la somme du 1^{er} élément avec la somme du sous-tableau ;

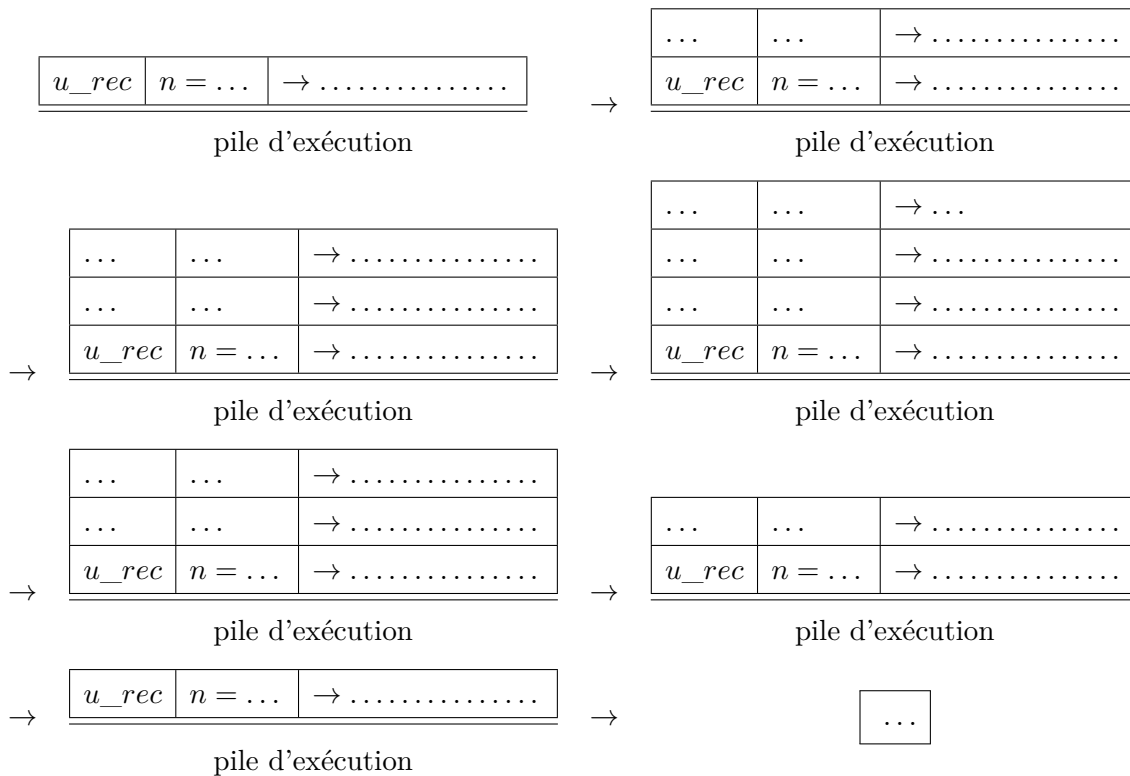
et ainsi de suite jusqu'à atteindre le tableau vide qui possède une somme

On pourra alors remonter les calculs pour connaître la somme finale.

On peut définir $somR(tab) = \begin{cases} \dots & \text{si le tableau est vide} \\ \dots & \text{sinon} \end{cases}$

```
def somR(tab : list) -> int :
  if ..... == 0 :
    return ...
```


◇ **État de la pile d'exécution** : pour $n = 3$



4 Exemple : suite de Fibonacci

La suite de Fibonacci (mathématicien italien du XIII^èS), notée f_n , est définie par

$$\begin{cases} f_0 = f_1 = 1 \\ f_{n+2} = f_{n+1} + f_n \quad \forall n \in \mathbb{N} \end{cases}$$

Calculons des valeurs de f_n : $f_2 = \dots$; $f_3 = \dots$; $f_4 = \dots$; $f_5 = \dots$; $f_6 = \dots$; $f_7 = \dots$; $f_8 = \dots$; etc.

◇ **Version itérative** :

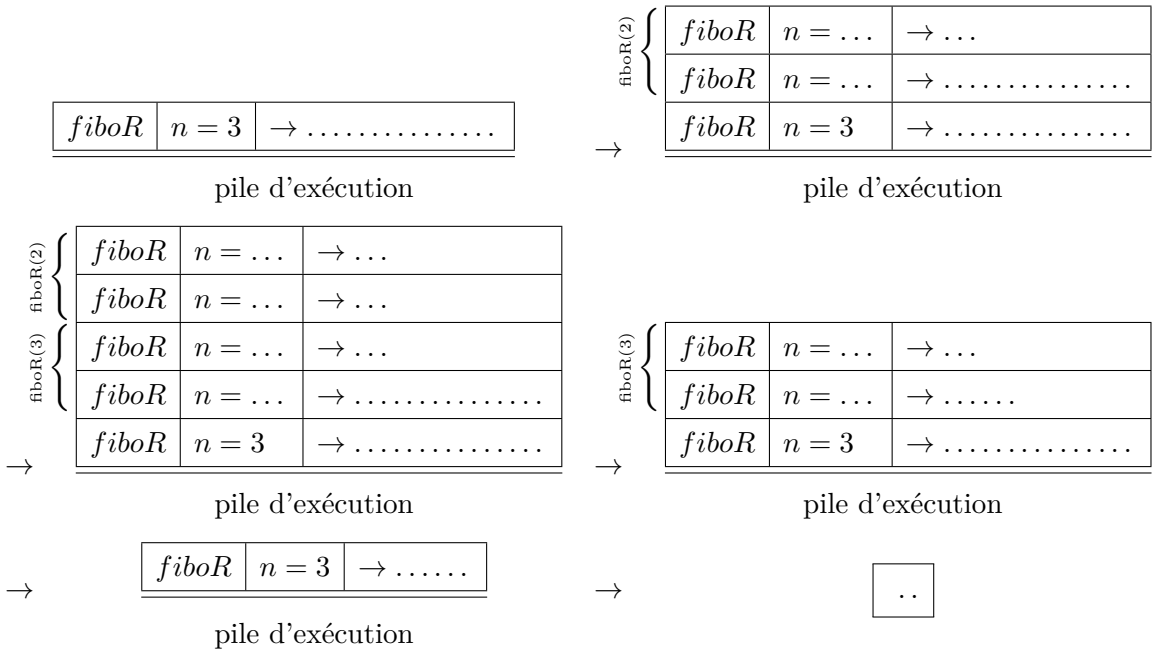
```
def fiboI(n : int) -> int :
    if n == 0 :
        return 1
    f, ff = 1, 1
    for i in range( ..., ... ) :
        tmp = ...
        f = ...
        ff = .....
    return ...
```

◇ **Version récursive** :

```
def fiboR(n : int) -> int :
    if n < 2 :
        return ...
    return .....
```

◇ **État de la pile d'exécution** : pour $n = 3$

Dans un paradigme de programmation séquentielle, les appels sont généralement évalués de gauche à droite.



La pile semble grandir deux fois plus vite que dans les autres exemples. En vérité, la pile augmentera de l'ordre de φ^n où $\varphi = \frac{1+\sqrt{5}}{2} \approx 1,618$ est le nombre d'or.

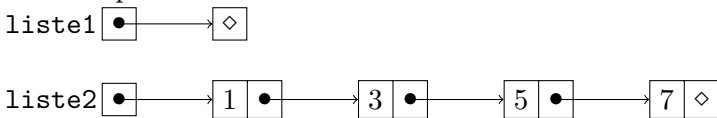
Rq : pour ne pas devoir faire un double appel récursif à chaque fois, lorsque $n > 2$, on peut calculer les termes f_{n-2} et f_{n-1} dans les paramètres. On calcule donc la valeur de f_n à la montée de la pile et pas à la descente. On appelle cela un appel récursif avec mémoïsation.

```
def fiboM(n : int, a : int = 1, b : int = 1) -> int :
  if n < 2 :
    return ...
  return fiboM( n-1, ..., ..... )
```

5 Exemple : liste chaînée

Une liste chaînée est par essence une structure récursive. Voyons le calcul de la longueur d'une instance `listeChainee`.

Par exemple :



La liste 1 est vide et sa longueur est la longueur de la liste vide [◇], soit de longueur

La liste 2 n'est pas vide, et sa longueur est la longueur de la liste [1 | ●] → [3 | ●] → [5 | ●] → [7 | ◇]

Cette liste a pour longueur : 1 + la longueur de la sous-liste ...

Cette sous-liste a pour longueur : 1+ la longueur de la 2^e sous-liste ...

etc.

On peut définir `_lenR(m : 'Maillon') -> int`, par $_lenR(m) = \begin{cases} \dots & \text{si } m \text{ vaut None} \\ \dots & \text{sinon} \end{cases}$

Ce qui donne :

```
def lenR(self) -> int : # appel principal
  return .....

def _lenR(m : 'Maillon') -> int : # appel secondaire
  if ..... :
    return ...
  else :
    return .....
```

Rq : on peut le voir, certains exemples se prêtent naturellement à des appels récursifs.

III Analyse de fonctions récursives

Lorsque l'on écrit une fonction récursive, on vérifie généralement trois choses :

- la terminaison : est-ce que la fonction s'arrêtera un jour ? (on utilisera un raisonnement par récurrence avec le)
- la correction : est-ce que la fonction renvoie le bon résultat ? (on utilisera un raisonnement par récurrence sur)
- la complexité spatiale et/ou temporelle : quel est le coût spatial et/ou temporel ?

Par la suite, nous n'étudierons que la complexité temporelle en étudiant une suite (ct_n) qui donne le coût temporel en fonction de n et en considérant qu'un appel de fonction, un test conditionnel, une affectation, un calcul coûtent 1.

1 Exemple : la factorielle

Pour rappel :

```
def factoR(n : int) -> int :
    if n == 0 :
        return 1
    return n * factoR( n-1 )
```

- le variant est le paramètre n entier naturel qui décroît strictement à chaque appel. Soit l'hypothèse de récurrence \mathcal{H}_n définie $\forall n \in \mathbb{N}$ par \mathcal{H}_n : "*factoR*(n) s'arrête".

- ◇ Puisque la fonction *factoR*(0) arrête les appels et renvoie la valeur 0, \mathcal{H}_0 est ...
- ◇ Supposons que \mathcal{H}_n soit vraie pour un certain $n \geq 0$,
factoR($n + 1$) appelle *factoR*(...) puisque ... Par l'hypothèse de récurrence, *factoR*(...)
 donc *factoR*(...)
- L'hypothèse \mathcal{H}_{n+1} est donc
- ◇ donc \mathcal{H}_n est ...

- l'invariant est l'hypothèse de récurrence \mathcal{H}_n définie $\forall n \in \mathbb{N}$ par \mathcal{H}_n : "*factoR*(n) renvoie $n!$ ".

- ◇ Puisque la fonction *factoR*(0) renvoie la valeur, \mathcal{H}_0 est ...
- ◇ Supposons que \mathcal{H}_n soit vraie pour $n \geq 0$,
factoR($n + 1$) renvoie puisque
 selon

L'hypothèse \mathcal{H}_n est donc vérifiée.

- ◇ donc \mathcal{H}_n est ...

- On définit pour $n \in \mathbb{N}$, $ct_n = \begin{cases} \dots & \text{si } n=0 \\ \dots & \text{sinon} \end{cases}$

Il s'agit d'une suite arithmétique de raison 4, donc $ct_n = \dots$. Le coût temporel est ...

2 Exemple : somme des valeurs d'un tableau

Pour rappel :

```
def somR(tab : list) -> int :
    if len(tab) <= 0 :
        return 0
    else :
        return tab[0] + somR( tab[1:] )
```

Ici, on définit $n = \text{len}(\text{tab})$ qui est un entier naturel.

a) le variant est le paramètre $n = \text{len}(\text{tab})$ entier naturel qui à chaque appel.

Soit l'hypothèse de récurrence \mathcal{H}_n définie $\forall n = \text{len}(\text{tab}) \in \mathbb{N}$ par \mathcal{H}_n : "somR(tab) s'arrête".

◇ Puisque la fonction $\text{somR}(\square)$ arrête les appels et renvoie la valeur 0, \mathcal{H}_0 est ...

◇ Supposons que \mathcal{H}_n soit vraie pour $n = \text{len}(\text{tab}) \geq 0$,
 $\text{somR}([v] + \text{tab})$ appelle $\text{somR}(\dots)$ puisque $\text{len}([v] + \text{tab}) = \dots$

Par l'hypothèse de récurrence, $\text{somR}(\dots)$ s'arrête donc $\text{somR}(\dots)$ s'arrête.

L'hypothèse \mathcal{H}_{n+1} est donc

◇ donc \mathcal{H}_n est ...

b) l'invariant est l'hypothèse de récurrence \mathcal{H}_n définie $\forall n = \text{len}(\text{tab}) \in \mathbb{N}$ par \mathcal{H}_n : "somR(tab) renvoie la somme des valeurs de tab".

◇ Puisque la fonction $\text{somR}(\square)$ renvoie la valeur ..., \mathcal{H}_0 est ...

◇ Supposons que \mathcal{H}_n soit vraie pour $n = \text{len}(\text{tab}) \geq 0$,

$\text{somR}([v] + \text{tab})$ renvoie puisque ...

v + selon ...

la somme des valeurs du tableau

L'hypothèse \mathcal{H}_{n+1} est donc vérifiée.

◇ donc \mathcal{H}_n est ...

c) On définit pour $n \in \mathbb{N}$, $ct_n = \begin{cases} \dots & \text{si } n=0 \\ \dots & \text{sinon} \end{cases}$

Il s'agit d'une suite arithmétique de raison 7, donc $ct_n = \dots$. Le coût temporel est ...

Rq : on a supposé, à tort en python, que `tab[1:]` ne faisait pas de copie de tableau.

3 Récapitulatif de la complexité temporelle

structure récursive	relation de récurrence	coût temporel	durée (n=100)	durée (n=10 000)
def f(n) : return f(n//2)	$ct_n = 1 + ct_{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor}$	$\mathcal{O}(\ln(n))$	~ 66 ns	~ 133 ns
def f(n) : return f(n-1)	$ct_n = \dots$			
def f(n) : for i in range(n) : a=i return f(n//2)	$ct_n = \dots$...	~ 1 μ s	~ 100 μ s
def f(n) : return f(n//2)+f(n//2)	$ct_n = \dots$			
def f(n) : for i in range(n) : a=i return f(n//2)+f(n//2)	$ct_n = \dots$...	~ 6,6 μ s	~ 1 329 μ s
def f(n) : for i in range(n) : a=i return f(n-1)	$ct_n = \dots$...	~ 100 μ s	~ 1 s
def f(n) : return f(n-1)+f(n-1)	$ct_n = \dots$...	~ 10^{15} ans (!)	...

Rq : pour les ordres de grandeurs des durées, on a considéré qu'une opération prenait 10 ns.

Rq : l'univers serait âgé de $\sim 10^{10}$ années et il contiendrait un total de $\sim 10^{80}$ atomes.